

CAHIERS D'ETUDES LINGUISTIQUES

**REVUE DU DEPARTEMENT DES SCIENCES DU
LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION (DSL) –
UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)**

CEL N°11 – juin 2016

Editorial

La revue Cahiers d'Études Linguistiques entend publier des travaux purement descriptifs et ceux à perspective synchronique et, ou diachronique s'appuyant sur l'analyse linguistique ou littéraire d'une ou de plusieurs recherches africaines. La revue entend aussi être le carrefour des recherches linguistiques ou littéraires représentant des courants et des écoles théoriques divers puis d'échanges scientifiques pour tout chercheur en linguistique et littérature africaines.

CAHIERS D'ETUDES LINGUISTIQUES

Directeur de publication

Prof. Flavien GBETO, Doyen de la FLASH/UAC

Comité scientifique

Joseph O. YAI (Paris), Mamoudou Akanni IGE (Bénin), Bienvenu Albert AKOHA (Bénin), Toussaint Yaovi TCHITCHI (Bénin), Lebene BOLOUVI (Togo), Hounkpati Christophe B. CAPO (Bénin), Adrien HUANNOU (Bénin), Ascencion BOGNIAHO (Bénin), Issa TAKASSI (Togo), Maxime da CRUZ (Bénin), Flavien GBETO (Bénin), Médard Dominique BADA (Bénin), Jean-Euloge GBAGUIDI (Bénin), Pierre ONDO-MEBIAME (Gabon). Pascal Okri Tossou (Bénin); MIDIOHOUN Ossito Guy (Bénin), Mahugnon KAKPO (Bénin), Pamphile MEBIAME-AKONO (Gabon). Antoine AFELI (Togo), Léonard KOUSSOUHON (Bénin), Bertin YEHOUEYOU (Bénin), Firmin AHOUA (Côte d'Ivoire), Laurent Alain ABOA (Côte d'Ivoire), Gérard KEDREBEOGO (Burkina-Faso), Alain SISSAO (Burkina-Faso), Aimé PALI (Togo), Laré KANTCHOA (Togo), Dame NDAO (Sénégal).

Rédacteur en Chef

Julien K. GBAGUIDI, Chef de Département de Sciences du Langage et de la Communication (DSL). (DSL).

Comité de rédaction

Anastase FANDOHAN, Séverin-Marie KINHOU, Samuel DJENGUE, Mawani Mathieu, Julien Koffi GBAGUIDI, Zéphirin C. TOSSA (Bénin), Coffi SAMBIENI, Blaise C. DJIHOUESSI, Maxime ADJADOHOUN, Florentine SAIZONOU-AGBOTON.

Secrétariat de rédaction

Moufoutaou ADJERAN, Marcellin HOUNZANGE, Judicaël AFFO.

Adresser toute correspondance à :

DSL, Université d'Abomey-Calavi
Abomey-Calavi
République du Bénin
dslc1@yahoo.fr

Université d'Abomey-Calavi
Département des Sciences du Langage et de la
Communication

CAHIERS D'ETUDES LINGUISTIQUES

Numéro 11 / 2016
© DSLC – UAC
ISSN : 1659-6285

SOMMAIRE

REFLEXION SUR QUELQUES ASPECTS DE LA NEGATION
DANS DEUX PARLERS DU CENTRE BENIN : LE CABÈ ET
LE MAXI (Yves Florent EMMANONHOUE, Ezekiel Oladele
TANITOLORUN, Moufoutaou ADJERAN).....8

LA TOPICALISATION EN AJA : UN PARLER DU
CONTINUUM-GBE (Abraham Mahugbe OLOU).....38

LA DIVISION DU TEMPS EN GBAYA (Séraphin-Personne
FEIKERE).....59

LE "NOUS" UN SYMBOLE D'AJUSTEMENT MUTUEL DES
FACES ? (Clémentine LOKONON).....80

*LA FORCE AGISSANTE DU MOT, DE LA PHRASE-MOT
ET DES METAPHORES YORUBA DANS LA FORMATION
DU VOCABULAIRE SCIENTIFIQUE: LE DEVELOPPEMENT
DE LA LANGUE COMME LA CONDITION DE LA
POSSIBILITE CONCEPTUELLE (SEGLA Dafon Aimé).....109*

LANGUES ET ETUDES LITTERAIRES DANS LES
UNIVERSITES IVOIRIENNES: LA QUESTION DU GENRE
ET LES CAUSES PSYCHOLOGIQUES DE SA
PREDOMINANCE (SEKA Yapi Arsène Th).....144

ETAYAGE PARENTAL POUR LA MISE EN PLACE DES
APPRENTISSAGES A L'ECOLE MATERNELLE : CAS DU
LANGAGE ET DES MATHÉMATIQUES (DJELLE OPELY
Patrice-Aime).....177

INTERLANGUES PRAGMATIQUES ET STRATEGIES DE COMMUNICATION. ANALYSE DES PRODUCTIONS ECRITES EN LANGUE FRANÇAISE D'APPRENANTS NON FRANCOPHONES DE NIVEAU A2 (Florentine AGBOTON).....204

EDUCATION INCLUSIVE OU INTEGRATION SCOLAIRE DES ENFANTS VIVANTS AVEC UN HANDICAP AU BENIN. QUELLES STRATEGIES DE MISE EN OEUVRE DANS LE DEPARTEMENT DU ZOU ? (Christian ADEKOU, Abdel Rahamane BABA-MOUSSA).....253

ONOMASTIQUE CULTURELLE DANS LA TRADUCTION DU MONDE S'EFFONDRE D'ACHEBE (AGBOGUN I. Matthew).....297

MANIFESTATIONS DU DEUIL CHEZ LES GUN DU SUD BENIN: ASPECTS SEMANTIQUES DE QUELQUES DISCOURS SUBSEQUENTS (Aristide B. D. KOUNOUHO).....325

LA METHODE COMMUNICATIVE: AVANTAGES ET FAIBLESSES (Carol C. OHEN)357

LA TOPICALISATION EN AJA : UN PARLER DU
CONTINUUM-GBE

Abraham Mahugbe OLOU
UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI/BENIN
olouabram@gmail.com

LA TOPICALISATION EN AJA : UN PARLER DU CONTINUUM-GBE

Abraham Mahugbe OLOU

UNIVERSITE D'ABOMEY- CALAVI / BENIN

olouabram@gmail.com

Résumé : Dans le contexte de l'identification des procédés de mise en emphase en aja, des travaux ont décrit la topicalisation en aja. Mais, d'autres caractéristiques propres à ce domaine restent à relever. Le présent article essaie donc d'analyser de façon plus approfondie la topicalisation en aja. Pour ce faire, nous nous sommes basé sur un corpus de textes et d'énoncés en aja, illustrant la topicalisation, extraits de T.Y.Tchitchi (1984, 1995), E. Seto et al. (2004), Cisola (2010) et M. Folly (2012). En aja, la topicalisation peut se manifester par des morphèmes isolés de topicalisation emphasissant divers catégories syntaxiques (topiques) ou groupes syntaxiques (topiques) qui sont généralement préposés à eux. Il y a eu plus de morphèmes contextuels de topicalisation que de libres. Le contexte a été défini par des structures syntaxiques généralement déterminées et introduites par différents types de mots topiques. L'absence des morphèmes contextuels au niveau syntaxique n'a pas souvent entravé la compréhension des énoncés, mais les a rendus agrammaticaux.

Mots-clés : aja, topicalisation, morphèmes isolés de topicalisation, morphèmes contextuels de topicalisation, morphèmes libres de topicalisation

Abstract: In the context of the identification of the emphasis processes in aja, some works described the topicalization in aja. But, some other characteristics relative to this domain still have to be displayed. So, this article tries to go into the topicalization more thoroughly. To do it, we based on a corpus of texts and utterances in aja, illustrating topicalization, extracted from T.Y.Tchitchi (1984, 1995), E. Seto et al. (2004), Cisola (2010) and M. Folly (2012). In aja, the topicalization can appear in some isolated morphemes of topicalization highlighting some syntactic categories (topics) or syntactic groups (topics) that generally appear before them. There have been more contextual morphemes of topicalization than independent ones. The context has been defined by some syntactic structures generally determined and introduced by different types of topic words. The absence of contextual morphemes on syntactic plan didn't often make the utterances incomprehensible, but made them ungrammatical.

Key words: aja, topicalization, isolated morphemes of topicalization, contextual morphemes of topicalization, independent morphemes of topicalization.

Introduction

La présente étude est réalisée dans le contexte des travaux sur la description des procédés de mise en emphase en aja (un parler du Sud-Bénin) menés par T. Y. Tchitchi (1984), Cisola (2010), M. Folly (2012) et qui regroupent généralement la focalisation et la topicalisation. Elle pose alors le problème des analyses menées sur la topicalisation en àjá, lesquelles n'ont pas mis en évidence des aspects relevant aussi de la topicalisation. Les manifestations de la topicalisation en àjá sont bien plus complexes et diversifiées qu'elles ne paraissent. T. Y. Tchitchi (1984, p. 166-169) et M. Folly (2012, p. 47) ont formellement étudié la topicalisation en àjá dans quelques parties de leurs travaux, mais des morphèmes de topicalisation (topicalisateurs) en àjá restent à relever, ainsi que leurs variantes contextuelles et leurs topiques. Quant à Cisola (2010, p. 50), il a mis en évidence l'itératif et le fréquentatif emphatiques sans préciser s'il s'agit de topicalisateur ou de focalisateur. Les deux premiers auteurs n'ont formellement fait état que du topicalisateur \circ (en question) affectant les lexèmes¹ nominaux en

¹ D'après J. Dubois et al. (2012, p. 275), le lexème est l'unité de base du lexique et trouve sa place dans le lexique. Il est assimilé au morphème lexical (radical, base) opposé au morphème grammatical

fonction sujet, objet et circonstant, d'où des topiques². Or, il existe d'autres topicalisateurs affectant les lexèmes nominaux et d'autres types d'environnement que le topicalisateur *ɔ* est susceptible d'émphatiser ou de topicaliser. Mais, particulièrement, T. Y. Tchitchi (1984, p.166) a aussi analysé *yí* (c'est...qui/c'est...que) comme seconde particule adnominale faisant « ressortir l'expansion marquant une emphase de topicalisation, c'est-à-dire une emphase qui fait de l'expansion le point central de l'énoncé ». A ce sujet, T.Y. Tchitchi (1984, p. 168-169) a fait remarquer, par la suite, que c'est surtout *yí* (c'est...qui/c'est...que) qui fait ressortir le « topic » et qu'il lui a apparu susceptible de provoquer l'emphase de topicalisation. Or, *yí* ne saurait être un morphème de topicalisation, mais de focalisation. Par ailleurs, T.Y. Tchitchi (1984, p.176-179) en abordant l'emphase au niveau des lexèmes verbaux, n'a mis l'accent sur aucune particule emphatique, alors que nous voyons bien que *ɔ* a joué un rôle de topicalisateur à ce niveau, mais en variant de formes. Le présent article essaie donc de faire une analyse un peu plus approfondie des

² D'après J. Dubois et al. (2012, p.485), « On appelle topique, le sujet du discours défini comme « ce dont on dit quelque chose », ce qui est donné comme thème par la question de l'interlocuteur ou par la situation, par opposition au commentaire, qui est « ce qui est dit de la personne ou de la chose » »

modes d'expression de la topicalisation en àjá au sens de J. Dubois et al. (2012, p. 484) qui définit la topicalisation comme « une opération linguistique consistant à faire d'un constituant de la phrase le topique, c'est-à-dire le thème, dont le reste de la phrase sera le commentaire ». En effet, la topicalisation qui est un des modes de l'expression de l'emphase en àjá traduit une des caractéristiques de la grammaire de l'àjá, plus particulièrement, de sa morphosyntaxe. Or, la morphologie et la syntaxe constituent le noyau dur de la grammaire de toute langue, objet d'enseignement. Définir de façon plus détaillée les modes d'expression de la topicalisation en àjá revient à contribuer à mettre en évidence une emphase plus complète de l'àjá et à faire doter la langue d'éléments nécessaires à la confection d'outils didactiques en la matière.

Pour identifier les morphèmes de topicalisation, leurs diverses variantes contextuelles et leurs topiques, nous nous sommes basé sur un corpus de textes et d'énoncés en àjá, extraits de T.Y.Tchitchi (1984, 1995), E. Seto et al. (2004), Cisola (2010), M. Folly (2012). Nous nous sommes conformé à l'orthographe standard de l'àjá, telle qu'édictée par Cisola(2010).

1. Morphèmes de topicalisation 'ɔ' ('dɛ', 'à', 'ɛ')³, 'dɛ'

Les lexèmes ou syntagmes⁴ nominaux en fonction de sujet, d'objet, de circonstant peuvent être mis en relief par la pronominalisation ou la dislocation avec 'ɔ' qui peut varier librement en 'dɛ'. Ledit morphème est placé immédiatement après le topique même si celui-ci est un pronom sujet ou objet. 'ɔ' topicalise aussi le sens progressif du verbe, mais varie en 'à' ou 'ɛ' selon le degré d'aperture de sa voyelle finale : /ɔ/ pour /o/, /u/ ; /à/ pour /a/ ; /ɛ/ pour /e/, /i/. Quant à 'dɛ', il topicalise des verbes, mais cette mise en emphase peut être libre.

- (1) ʒinkpin lɔ ɔ ŋ sɔɛ
/chaise/la/ top./je/prendre+le(pronom)//
"La chaise (en question), je l'ai prise"

- (2) yɛ dɛ é va go
/ lui/ top. / il/ venir/ ne...pas//
"Lui (en question) n'est pas venu"

³ Les morphèmes entre parenthèses sont les variantes de 'ɔ'

⁴ D'après J. Dubois et al. (2012, p. 467), en linguistique structurale, le syntagme est un groupe d'éléments linguistiques (morphèmes lexicaux ou grammaticaux) formant une unité dans une organisation hiérarchisée. Mais, en raison de son rapport paradigmatique avec un syntagme, un seul élément peut aussi être vu comme syntag

(3) Kofi jeshi amε lo dε
/Kofi/connaître/ personne/la/top. //⁵
“ Kofi connaît la personne (vraiment!)”

(4) vává à Kókú lè
/arriver+ sens progressif/ top./ Kóku/ être//
“Kókú est en train (en train) d’arriver”

2. Morphème de topicalisation ‘o’

Il s’agit du morphème ‘o’ impliqué dans les signifiants discontinus de la négation : *de(d’)...o* et *ngbe ...o(ne...pas)*. En réalité, ‘de’ et ‘ngbe’ véhiculent chacun le sens de ‘ne...pas’ (l’un dans un énoncé déclaratif, l’autre dans un énoncé impératif). Le ‘o’ véhiculant le sens de ‘non’ ne vient que mettre de l’emphase, ou, insister sur le trait négatif que véhiculent déjà ‘de’ et ‘ngbe’. Ledit marqueur emphatique est contextuel et son absence entrave en quelque sorte la compréhension de l’énoncé. Il est placé à la fin de l’énoncé négatif.

(5) Kóku de yi Kutónu o
/Kóku/ne...pas/ aller/ Cotonou/ top.//
“Kóku n’est pas allé à Cotonou (non)”

⁵ top.= topicalisateur (souligné). Leur sens possible est traduit entre parenthèse, ce qui suppose qu’il est sous-entendu en français.

(6) D'é du enu ɔ
/ne...pas+il/ manger/ chose/ top.//
"Il n'a pas mangé (non)"

(7) Mí ṅbe yi ɔ (N'allez pas)
/vous/injonctif négatif/aller/top.//
"N'allez pas (non)"

Il importe de préciser que si la phrase négative est introduite par les subordonnants 'nɔ' (si), 'ci' (comme/puisque, qui/que), hwenu (lorsque), le morphème de topicalisation 'o' disparaît en lieu et place du morphème de topicalisation 'ɔ' affectant les subordonnées introduites par lesdits subordonnants. En réalité, ces subordonnants forment un signifiant discontinu avec 'ɔ' qui est contextuel. Mais, son absence n'entrave pas pour autant la compréhension.

Voici trois énoncés illustrant ce phénomène:

(8) Nɔ Kɔku de yi Kutɔnu ɔ, d'á sɛnɛ a wa edɔ lɔ ɔ
/si/ Kɔku/ ne...pas/aller/ Cotonou/top././
ne...pas+il+ morph.fut/ pouvoir//morphème du futur / faire/ travail/ le/ top.//

"Si Kɔku ne se rend pas à Cotonou (hein), il ne pourra pas faire le travail"

(9) Ci yí Kòku de yi Kutònu ɔ, d'á senŋ a wa edò ló ɔ
/comme/top./Kòku/ne...pas/aller/Cotonou/top./,
ne...pas+il+ morph.fut./pouvoir/ morph.fut. / faire/
travail/ le/ top.//

“Comme (hein) Kòku ne s'est pas rendu
Cotonou (hein), il ne pourra pas faire le travail”

(10) Ci yí Kòku yi Kutònu ɔ, á senŋ a wa edò ló
/comme/top./ Kòku/ aller/ Cotonou /top. /, /
ne...pas+il+ morph.futur/pouvoir/morph.fut. / faire/
travail/ le//

“Puisque (hein) Kòku s'est rendu à Cotonou
(hein), il pourra faire le travail”

3. Morphèmes de topicalisation 'ɔ', 'de', 'mɔ', 'ma'

Le 'ɔ' met en emphase le sens que communiquent des adverbes (de lieu, temps, manière) ou syntagmes adverbiaux, des noms ou syntagmes nominaux à valeur de circonstant temporel et des coordonnants en début d'énoncés. Il les suit immédiatement et est suivi d'une virgule représentée à l'oral par une pause. La présence de 'ɔ' est contextuelle (obligatoire), mais son absence n'entrave pas totalement la compréhension.

(11) Gbedeka ɔ,...(Un jour, hein / en question); gaḍowome ɔ,...(Parfois, hein); egbe ɔ,...(aujourd'hui, en question); nene ɔ (ainsi, hein); ahan ɔ

(ainsi, hein) ; Vɔ ɔ ,....(mais, hein) ; le
hunno ɔ, (là, hein) ; le egbe ce me ɔ,.... (de
nos jours, hein) ; le enyɔnɔnui me
ɔ,....(en vérité, hein),

Il met aussi en valeur les subordonnées
introduites par les subordonnants causals,
temporels, conditionnels et relatifs que sont les
conjonctions de subordination 'ci' (comme,
puisque), 'hwenu'(quand, lorsque), 'no' (si) et le
pronom relatif 'ci' (qui, que) en apparaissant à la fin
desdites subordonnées.

(12) Ci yí é va ɔ,....

/comme/top./il/ venir/ top.//

“Comme (hein) il est venu (hein),....”

(13) Ame ci yí é kpɔ ɔ,....

/personne/ que/top./ il / voir/top.//

“La personne qu’il a vue (hein),....”

(14) Hwenu yí Kofi va ɔ, é.....

/quand/top./ Kofi/ venir/top./il//

Quand (hein) Kofi est venu (hein), il....

(15) No enuvevi wa eo ɔ,....

/si/ chose grave/ faire/ toi/top.//

“Si quelque chose de grave t’arrive (hein),....”

Remarquons que 'ɔ' peut varier librement en 'de'. Ainsi, on peut aussi dire :

(16) Le egbe ce me de,
/être/ aujourd'hui/ce/dans/top.//
"De nos jours (hein)"

(17) Ci yí é va de,.....
/comme/top./ il / venir/ top.//
"Comme (hein) il est venu (hein),....."

Ceci n'entraîne aucune nuance et dépend du style du locuteur. La présence de 'ɔ' ou 'de' est obligatoire (contextuelle), mais son absence n'entrave pas totalement la compréhension. Notons qu'on peut avoir un énoncé implicitement introduit par 'nɔ' (absence de 'nɔ'), et que ceci ne fera pas disparaître le morphème de topicalisation 'ɔ'.

Par contre, si 'de' topicalise les verbes exprimant l'habitude d'un sujet, il ne peut varier en 'ɔ'. C'est le fréquentatif emphatique identifié par Cisola (2010, p. 50). Il est postposé audit sujet.

(18) Kɔmlan de wanɔ edɔ
/Kɔmlan/top./habitude de faire/ travail//
"Vraiment, Kɔmlan travaille"

Inversement, le 'ɔ' ne peut varier en 'de' quand il s'agit de mettre de l'emphase sur le sens que communiquent les énoncés interrogatifs

introduits par les déterminatifs interrogatifs. Sa présence est définie par ces déterminatifs et son absence peut entraver la compréhension de l'énoncé. Il est placé à la fin desdits énoncés.

(19) Nyi yí le alómε nɔ eo ɔ?

/quoi/foc../être/main+dans/à/toi/top./?//

Traduction littérale : "C'est quoi **qui** est dans la main à toi (hein) ?

Traduction littéraire : "Qu'est-ce qui est dans ta main (hein) ?"

(20) Fini è le ɔ ?

/où/tu/être/top./?//

"Où es-tu (hein) ?"

Toutefois, il peut varier librement en 'mɔ' ou 'ma' avec les déterminatifs interrogatifs 'lé' et 'neni' : cela renforce davantage l'emphase.

(21) Lé è nu mɔ ?

/quoi/tu/dire/top./?//

"Qu'as-tu dit (hein, hein) ?"

(22) Exwe neni yí le eo shi ma ?

/an/combien/foc../être/toi/chez/top./?//

Traduction littérale : "C'est combien d'ans **qui** sont chez toi (hein, hein) ?"

Traduction littéraire : "Quel âge as-tu (hein, hein) ?"

Remarquons que 'a' servant à poser des questions ne peut être considéré comme un morphème emphatique ou un morphème de topicalisation, car il ne topicalise aucun déterminatif interrogatif dans son énoncé. Il est autonome au même titre que : nyi (que), hwenu (quand), mi (qui), le (que, quoi), neni (combien),....

(23) Kɔjo va a ?

/Kɔjo/ venir/morphème interrogatif/ ?//

“Kɔjo est-il venu ?”

4. Morphèmes de topicalisation 'yí', 'ke', 'dǐ', 'nɛ'

'yí' emphatise les subordinants causals, temporels et relatifs, plus précisément, les subordinants 'ci' (comme /puisque), hwenu (lorsque, quand) et le pronom relatif 'ci' (qui, que) en les suivant immédiatement. Son absence n'entache aucune compréhension, mais son absence rend agrammatical la structure de l'énoncé.

(24) Nyɔnu ci yí m̀ a ji nɔ eo ɔ,.....

/fille/que/top./nous/morph.fut./chercher/à/toi/top.//,

“La fille que (hein) nous allons chercher pour toi (hein),...”

(25) Amɛ ci yí ku ɔ,.....

/personne/qui/top./mourir/top.//,.....

“La personne qui (hein) est morte (hein),...”

(26) *Ci yí é gbò ɔ...*
/comme/top./il/arriver/top./,...
"Comme (hein) il est arrivé (hein),..."

(27) *Hwenu yí Kọjọ tó ɔ, é.....*
/Lorsque/top./ Kọjọ/ sortir/ top. /, il//
"Lorsque (hein) Kọjọ est sorti (hein), il...."

'Yí' met, par ailleurs, en relief le sens que communique le verbe *senn* (pouvoir) en le suivant immédiatement. Cela est valable quand 'senn' est suivi immédiatement d'un autre verbe. Sa présence n'est pas nécessaire à la compréhension, mais elle est importante du point de vue grammatical.

(28) *Wo de senn yí nlobé hunnọtò gbede ɔ*
/on/ne...pas/pouvoir/top./oublier/cela/jamais/top.//
"On ne peut (hein) jamais oublier cela (non)"

Examinons à présent le comportement des autres morphèmes emphatiques :

(29) *E gbe xo bọlu ɗaɗa eji ke*
/Il/encore/frapper/ballon/vers/ en haut/top.//
"Il a encore joué le ballon vers le haut (voici !)"

(30) *E gbò so wleci enɛ ke ɗi*
/Il/arriver/depuis/mois/quatre/top./top.//
"Il est arrivé depuis quatre mois (voici depuis!)"

- (31) η va eɛ wleci enɛ ke ɖi
 /je/venir/ici/mois/quatre/top./top.//
 “Je suis venu ici depuis quatre mois (voici depuis!)”
- (32) η va eɛ wleci enɛ ke
 /je/ venir/ici/mois/quatre/top.//
 “Je suis venu ici il y a quatre mois (voici)”
- (33) yi ke yí⁶ η ɖoɖo dogbo ke
 /le(pronom)/voici/foc./je/progressif.arriver/
 dogbo /top.//
 “**C’est** maintenant (le voici) **que** j’arrive à dogbo
 (voici !)”
- (34) yi ne yí η ɖoɖo dogbo ne
 /le(pronom)/voilà/foc./je/progressif.arriver/
 dogbo /top.//
 “**C’est** maintenant (le voilà) **que** j’arrive à dogbo
 (voilà !)”
- (35) Enu ce yí wo wano ke
 /chose/démonstratif/foc./ils/faire+morphème
 d’habitude/top.//
 “**C’est** ce **qu’ils** font (voici!)”

⁶ foc.= focalisateur (en gras).

- (36) Enú *ci* yí wo wanɔ nɛ/ke⁷
 /chose/démonstratif/foc./on/faire +hab./top./top.//
 “C’est ce qu’on fait (‘voilà!’/ ‘voici!’)”
- (37) Ehun *cehanwo* yí wo xwlenɔ ke
 /voiture/démonstratif+genre de+pluralisateur/foc./
 ils /acheter+habitude/top.//
 “Ce sont ces genres de voitures qu’ils ont
 l’habitude d’acheter (voici!)”
- (38) *Egbe* yí wo mɔ wo a gbɔ ke
 /aujourd’hui/foc./ils/dire/ils/morph.fut./top.//
 “C’est aujourd’hui qu’ils ont dit qu’ils vont arriver
 (voici!)”
- (39) *Nene* yí wo wanɔ nɛ
 /ainsi/ foc./on/ faire+habitude /top.//
 “C’est ainsi que l’on fait (voilà!)”
- (40) *Ahan* yí wo wanɔ ke/nɛ/ ke nɛ
 /ainsi/ foc./on/ faire+habitude /top.//
 “C’est ainsi que l’on fait (‘voici!’ ou ‘voilà!’ ou ‘voici
 voilà!’)”

⁷ ‘ci’ (ce) ou ‘ciwo’ (ces) est une variante libre du déterminatif démonstratif ‘ce’ ou ‘cɛwo’. Toutefois, il y a une petite nuance au niveau du sens: ‘cɛ’ attire plus l’attention du locuteur que ‘ci’.

Les morphèmes de topicalisation sont contextuels : leur présence est imposée par les constructions syntaxiques introduites par les topiques de divers types⁸. Les déterminatifs démonstratifs des noms et pronoms personnels focalisés ainsi que les adverbes focalisés sont topicalisés. Le morphème 'ke' topicalise les énoncés n°30, 31 et 32. Quant à 'dì', il topicalise 'so' qui peut être sous-entendu (n°30 et 31). L'absence des morphèmes contextuels de topicalisation n'entrave pas la compréhension des énoncés, mais les rend agrammaticaux.

5. Morphème de topicalisation à double signifiant 'han (nɛ/ci)nɛ'

'Han (nɛ/ci)nɛ' (tel ainsi) emphatise le subordonnant 'shigbe' (comme/comme si) en se plaçant après le comparant. Ce morphème emphatique est contextuel. On a ainsi : 'shigbehan (nɛ/ci)nɛ'. Son absence rend agrammatical l'énoncé, mais n'entrave pas sa compréhension. Notons que l'usage seul de 'han' ou de '(nɛ)nɛ' est toujours agrammatical, mais dans ce cas, l'énoncé est davantage compréhensible par rapport au cas précédent.

⁸ Les topiques sont mis en italique. Ce sont eux qui sont topicalisés par des morphèmes de topicalisation (soulignés) présents en fin d'énoncés.

(57) E bia *shigbe* amijun han (nɛ/ci)nɛ
/il/éclaircir/comme/ huile rouge/top.//
"Il est clair comme de l'huile rouge (tel ainsi)"

(58) A dɔ *shigbe* ɲ nyi yi 'hamɛtɔ han (nɛ/ci)nɛ
/ce+morph.fut./paraître/comme si/je/être/son/égal/
(top.)/top.//
"Ce sera comme si je suis son égal (tel voilà!)"

Conclusion

L'aja a plusieurs types de morphèmes topicalisateurs qui combinent aussi avec des morphèmes de focalisation selon des circonstances. Ils sont plus contextuels que libres. Le contexte est défini directement par des topiques ou par des constructions syntaxiques déterminées et introduites par des topiques de divers types dont des noms, des syntagmes nominaux circonstants, des pronoms, des verbes, adverbes, prépositions de temps, déterminatifs, morphèmes de négation, des coordonnants, subordonnants, subordonnées. L'absence des morphèmes de topicalisation n'entrave pas souvent la compréhension, malgré l'agrammaticalité. Ces morphèmes sont isolés de leurs topiques, mais existent aussi sous des formes agglutinées à leurs topiques.

Références bibliographiques

CARON Bernard, 2000, « Topicalisation et focalisation dans les langues africaines », *Afrique et Langage* 1, séries SELAF (Société d'Etude Linguistique et Anthropologique de France) 422, pp. 7-42

CISOLA, 2010, *Orthographe pratique standard de l'ajagbè*, Bibliothèque Nationale, Azovè, 73 pages

COYAUD Maurice, 1976, « Les modes d'expression de l'emphase dans diverses langues, Relation prédicat-actant dans des langues de types divers », *LACITO-documents*, Paris, pp.109-122

CREISSELS Denis, 1995, *Eléments de syntaxe générale*, PUF, Paris, 142 pages

DUBOIS Jean et al., 2012, *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 514 pages

FOLLY Martial, 2012, *Emphatisation et procédés d'emphatisation dans les parlers gbè*, Mémoire de DEA, DSLC, FLASH, Université d'Abomey-Calavi, 69 pages

HOUNZANGBE Marcellin, 2013, « La topicalisation et la focalisation en xwlagbè, un parler du continuum-gbè », *Humanités Gabonaises* n°4, 2^{ème} semestre, Université Omar Bongo, pp. 237-251

OLOU Mahugbe Abraham, 2012, *Typologie structurale de l'ajagbe : un parler du Sud-Bénin*, Thèse de doctorat unique, FLASH, Université d'Abomey-Calavi, 373 pages

PREVOST Sophie, 2009, « Topicalisation, focalisation et constructions syntaxiques en français médiéval : des relations complexes », <http://www.halshs.archives-ouvertes.fr/>, consulté le 09/08/13 à 1h30, pp. 1-14

SETO Emile et Evangélistes, 2004, *MOYIZI, Livret en àjagbè sur Moïse de l'Ancien Testament*, Eklwikanmè, 35 pages

TCHITCHI Toussaint Yaovi, 1984, *Systématique de l'ajagbè*, Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III, CENALA, 441 pages

TCHITCHI Toussaint Yaovi, 1995, *Agbeboḍo*, hors-série, N°1, Ablḍe, Porto Novo (Bénin), Presses du JORB, 87 pages